

Vent de Lumière

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 25-06-2017 19:09:20

## Vent de lumière

Tu étais loin,  
Tu étais bleue,  
Mages et sortilèges  
Te donnaient l'allure  
D'un souvenir ramassé, là,  
Dans l'ombre des lunes anciennes.

Tu croyais que le ciel  
Venait de l'horizon,  
Quand la houle se répand  
Sur la terre en un or matinal  
Modelant les saisons .

Tu laissais ces maîtresses folles  
Au large des symphonies  
Qui devinent  
Jusqu'à la couleur des pensées,  
Végétaux instables ,  
Etoilant ton départ.

Cale ton pied dans la porte  
Qui s'entrouvre,  
Sens la fragrance de cette brise  
Tissée de sourires verts.

Tu voulais rayonner  
Au faite des arbres,  
Tel un soleil malicieux.

Tu magnifiais les ombelles et les oiseaux,  
Et pensais rendre l'intelligence artificielle  
Dans ton véhicule aux yeux d'or,  
Reflétant l'ordre des pléiades.

Ici, dans ce monde ,  
Les alouettes sont drôles,  
Drônes piquant  
Vers le fleuve  
Dimensionné comme un éventail .

Tu pensais que la brume  
Sortait des rêves  
D'un soleil parallèle,  
Que les pluies  
Remontaient vers les nuages...

Tu imaginais  
Un monde imprécis,  
Ondoyant en ondes marines  
Que tu captas parfois  
Sur tes antennes fragiles.

Tu as tout essayé, Tout!  
Muée en flammes dressées  
Devant les temples,  
Tu as écrits les plus belles légendes,

Si Précieuses,  
Que les prêtres  
Se confondent en promesses de voyages.  
Ils ignoraient que tes fantômes  
Peuvent éteindre le délire des éclairs.

Tu dévoilais les plus subtiles dénouements  
Qui, au hasard d'une virgule solaire,  
Infléchissent le vent le plus pur  
Vers la crypte des sentiments animaux.

Tu savais tout  
en même temps.

Araignée blottie dans le corail  
Des dieux,  
Tu fileras bientôt le long des éclipses.

Ton équipage  
Hissera ses voiles  
Vers les sources bleutées  
D'où naissent les montagnes,  
Tu déposeras, là,  
La neige rare  
De capitules pliées en énigmes impatientes.

Tu arriveras de partout,  
Pleurant, pleuvant,  
Ruisselant, volant,

Suintant, rampant,  
Coulant, filant,  
Courant, Sautant,

Rutilant compas de désir  
Dont les traces,  
Sur la carte des mirages,  
Esquissent la lisière d'une larme,  
Là, au coin droit d'un nombre d'or  
Amoureux du silence.

Tu t'installeras, modeste signature , se mussant  
Sur la gamme irisée des saltimbanques ,

Tournant autour d'un regard , singularité  
Mauve du couchant .

Ce soir-là,  
Les songes s'improviseront  
esquifs franchissant  
Les fleuves du zénith .

Le crin des chevaux  
Pousse sur ton cou,  
Étalon juvénile,  
Tu portes les rubis d'une couronne,  
Hier dispersée  
dans les reflets des pas perdus.

Hé !  
N'oublie pas de fermer toutes les portes,  
Les nuits sont fraîches  
Dans cette partie du palais,  
Où tu composes  
Les murmures immarcescibles  
Des Ancêtres...

19 /20 et 25 Juin 2017